

UNE CONNAISSANCE SUSPECTE



—Merci, nous ne recevons pas cette année.

LE "SAMEDI"

LE SAMEDI, tout jeune journal qu'il soit, a su néanmoins attirer l'attention de tous, non pas du Canada seulement, mais aussi de la France et de la Belgique. Monsieur Jules Bongrand, rédacteur du journal *Les Abeilles* de Paris, est notre correspondant français. Ce monsieur n'est pas complètement étranger au Canada, vu qu'il a déjà correspondu pour plusieurs journaux ici. C'est une bonne note pour LE SAMEDI, et nous sommes certains que nos lecteurs n'en bénéficieront que plus.

UN PÈRE IDEAL

M. B... est au comble de ses vœux. Il est père d'un gros garçon depuis huit jours. Avant-hier, il descendait la rue Saint-Denis d'un pas allègre, lorsqu'il tombe sur son ami D..., auquel il s'empresse d'annoncer l'heureuse nouvelle. L'ami, qui a toutes les manies du vieux garçon, lui débite les banalités d'usage.

Le père, gonflé de son récent bonheur, lui coupe la parole :

—Merci de tes bons souhaits; mais il faut que tu viennes le voir. C'est un vrai chérubin.

L'ami.—Pour te faire plaisir, c'est entendu; mais tu sais qu'un vieux loup comme moi est mauvais juge en ces circonstances; pour moi, tous les bébés se ressemblent. Je suppose que c'est tout le portrait de son père.

Le père.—On me le dit, quoique, entre nous, je n'y trouve guère de ressemblance. Mais, dis donc, en voilà assez sur ce sujet.

L'ami.—Tu m'étonnes, vraiment. Quoi! déjà dénaturé?

Le père.—Laisse donc. Crois-tu que parce que je suis père pour une fois, je vais me toquer et faire rire de moi comme tant d'autres? Il ne manquerait plus que cela, que j'assomme les gens du matin au soir en leur débitant des insanités sans nombre sur le compte du petit, comme si c'était chose si rare qu'un bébé.

L'ami.—Oui, je comprends. Quelles sont les nouvelles à la bourse?

Le père.—Rien qui vaille. Tout est mort; pas moyen de faire fortune aujourd'hui. Aussi, lors-

que, assis à côté du berceau, je regarde ce cher petit ange dormir de son doux sommeil, je me sens parfois le cœur serré et je me demande avec angoisse, quand il sera grand, car il grandira, n'est-ce pas? si mes moyens me permettront alors de lui donner une éducation classique. Pas plus tard qu'hier, je disais à Jean-Marie... Tu connais Jean-Marie, n'est-ce pas? Non. C'est un brave garçon; il est père aussi, mais c'est d'une petite fille, née le même jour que mon petit Jules. A propos, il s'appelle Jules, mon petit, où avais-je donc la tête de ne pas te l'avoir dit plus tôt? c'est la mère qui l'a voulu. Il paraît qu'elle affectionne ce nom-là. La petite de Jean-Marie ne pèse que six livres, tandis que mon Jules en pèse dix...

L'ami.—Que disiez-vous donc à Jean-Marie?

Le père.—Ah! oui... je disais à Jean-Marie... mais qu'est-ce donc que lui disais? ah! j'y suis. Il m'avait arrêté pour me demander le prix d'un petit carrosse que j'ai acheté pour bébé. Tu sais, le lendemain de la naissance, je suis sorti de bon matin et j'ai acheté la plus belle voiture d'enfant que j'aie pu trouver. C'est un vrai bijou, mais tu la verras et tu me diras ce que tu en penses. Je sais bien que l'enfant est encore trop jeune pour y être promené, mais laissez faire, il grandira un de ces jours; Tous les enfants grandissent. Crois-tu que...

L'ami.—Que sept jours font une semaine et que par conséquent, ton gaillard compte déjà une semaine, je n'en ai pas le moindre doute. Mais où donc restes-tu dans le moment. On m'a dit que tu étais démenagé?

Le père.—C'est vrai. Je reste aujourd'hui sur la rue Sherbrooke. Tu sais, ce haut de maison que j'avais ne faisait plus l'affaire; l'enfant y serait trop à l'étroit. J'ai aujourd'hui une belle maison et je propose de convertir tout le troisième étage en une vaste salle où le petit pourra jouer à son aise. J'ai horreur des escaliers; les enfants aiment tant à se traîner et un accident est si vite arrivé. Cela me rappelle le premier bébé de ma sœur, qui...

L'ami.—Mais comment est elle, cette chère

LES ASPIRATIONS SOCIALES



Apolline.—Madame, je vous laisse à la fin du mois.

La dame.—Oui! Et pourquoi donc?

Apolline.—J'ai entendu monsieur vous dire en partant ce soir: "Où est donc la servante?"

UNE IDYLLE



Voilà un heure qu'elle est là, et elle attend toujours. Lui, il ne viendra pas. Non, triste à dire, il ne viendra pas. Et cependant, ils s'aiment. Malgré ses serments, malgré son amour, il ne viendra pas; car en franchissant une haie, il est tombé dans un panier d'œufs. Le malheureux, il est là grelottant dans le coin d'un bois, attendant qu'il fasse noir pour retourner au village.

enfant? Tu te rappelles qu'avant son mariage, nous étions de vrais amoureux.

Le père.—Lise? Elle est toujours bonne enfant et elle adorent son mari. Ils en ont trois maintenant. L'aîné a cinq ans et le dernier treize mois. La dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles, son bébé avait la coqueluche. Je lui ai fait dire de ne pas mettre les pieds à la maison de sitôt.

L'ami.—As-tu été au théâtre ces jours derniers?

Le père.—Non. Je n'en ai pas le temps. Je me proposais d'aller applaudir la divine Sarah dans son rôle de Cléopâtre, mais, ce soir-là, un samedi nous sommes restés à table un peu plus longtemps que d'habitude ma femme était souffrante, et comme je tombais de sommeil, je me suis couché. Mon petit Jules est déjà sujet aux coliques, et avant hier, je ne me suis endormi qu'au matin. Je voudrais bien savoir pourquoi les enfants choisissent la nuit, plutôt que le jour, pour avoir la colique...

Mais en ce moment, l'ami était arrivé à destination; il partait pour Québec et le train allait se mettre en marche. Le père lui serre encore une fois la main et lui dit :

—Prends bien garde d'oublier mon invitation. Viens quelqu'un de ces soirs, prendre le thé sans cérémonie. Après le souper, nous pourrons fumer et causer à notre aise et je m'engage, parole d'honneur, de ne pas prononcer une seule fois le mot bébé. Tu sais comme j'abhorre ces bavards sempiternels, qui parlent à tort et à travers et vous font dormir debout avec des contes ennuyants à propos de leurs marmots. Tu sais que tu n'as pas encore vu mon petit Jules, et... mais le train est parti.

RARE

Un individu se plaint que sa servante n'est jamais à la maison quand il en a besoin.

—Sur vingt fois qu'elle sort, dit-il elle entre à peine une fois.